

L'HOMMAGE À CHRISTINE LARRAUX-BLANCHARD

C'était une femme de lettres, qui a toujours servi les autres, de par son engagement politique et syndical, et, ce, pendant de nombreuses années. Conseillère municipale sous MM. Ricci et Chollet, elle suivit le SUA avec l'équipe des sports de notre journal, s'engagea auprès des jeunes (foyer Loustalet), inaugura la salle de spectacle d'Astaffort chère à Francis Cabrel. Toujours baignée par les arts, elle était très proche du peintre Drehan, mais aussi de Roger Louret, bien avant sa consécration.

Son engagement syndical fut total, notamment auprès de la chambre des métiers. Une distinction de chevalier dans l'Ordre national du Mérite viendra récompenser son investissement pour les autres.

Christine, c'était avant tout un regard, lumineux, un sourire à la vie. Christine est partie dignement. La cérémonie fut émouvante. Ses anciens élèves, ses collègues, tous ses amis avaient tenu à l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. Un poème de Rimbaud, une chanson de Goldmann (« Puisque tu pars ») comme ultime hommage à une femme peu banale, résolument moderne, à jamais gravée dans le cœur et la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer. Christine Larraux Blanchard avait 59 ans.

à son époux, Christian, à ses deux filles Gaëlle et Audrey, à tous ses proches, Le Petit Bleu renouvelle ses sincères condoléances.



Christine Larraux-Blanchard était une figure du monde politique et syndical.